

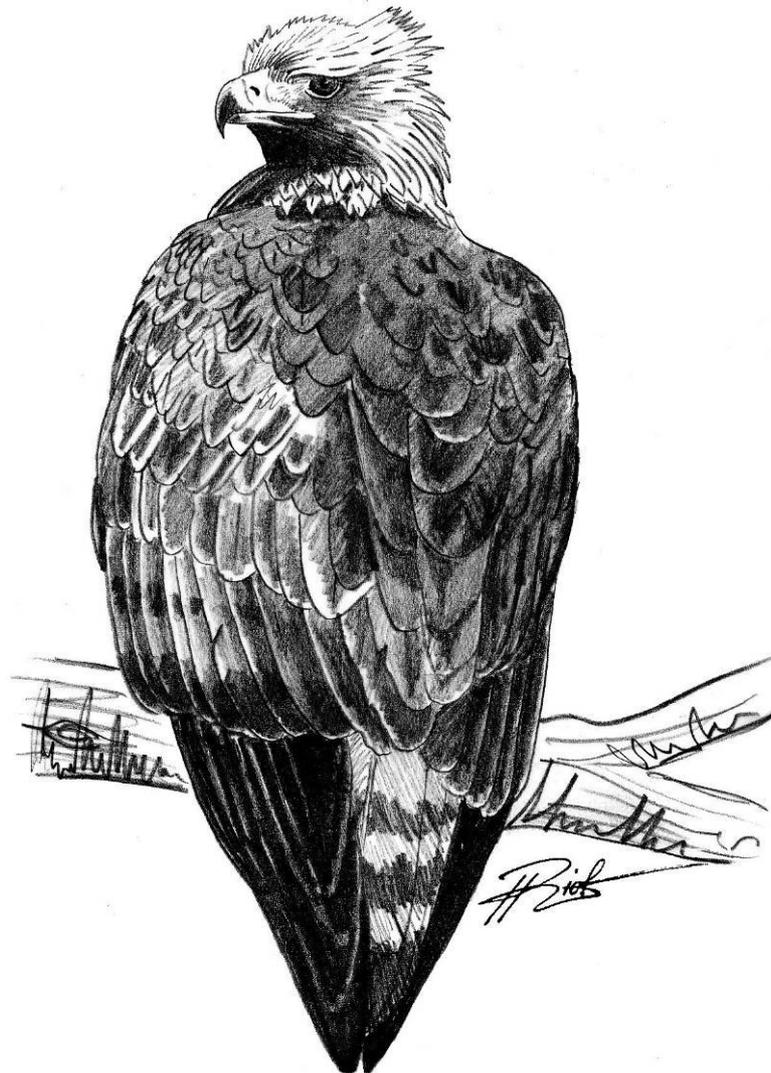


ISSN 0154 - 2109



Rapport du Comité d'Homologation Régional Auvergne : année 2014.

Thibault Brugerolle, Jean-Pierre Dulphy et le CHR Auvergne



LE GRAND-DUC N°83 (ANNEE 2015)



Résumé

Ce 11^{ème} rapport du Comité d'Homologation Régional est la synthèse commentée des 266 données validées par le comité en 2014. Dans les faits marquants, on soulignera les secondes mentions régionales du Labbe pomarin et de l'Alouette calandre, les premières mentions de l'Elanion blanc et du Cygne chanteur dans le Cantal, l'hivernage d'une Tourterelle des bois, un afflux sans précédent de Rolliers d'Europe en été ainsi qu'un nombre inhabituel de Râles des genêts chanteurs. Les connaissances sur la Chevêchette d'Europe se sont nettement améliorées également.

Introduction

Ce 11^{ème} rapport du Comité d'Homologation Régional (CHR) Auvergne est la synthèse commentée des observations d'espèces rares homologuées en 2014. Cette année, le comité, composé de T. BRUGEROLLE (président), J.-P. DULPHY (secrétaire), S. HEINERICH, R. RIOLS, G. SAULAS, P. TOURRET et A. TROMPAT, a étudié 300 données pour la plupart issues de la base de données en ligne www.faune-auvergne.org. 266 ont été validées et 34 non validées. Le fonctionnement du comité et la liste des espèces soumises à homologation régionale sont consultables sur Faune-Auvergne à la rubrique Comité d'Homologation Régional Avifaune.

Au cours de l'année, des discussions au sein du comité ont porté sur 3 sujets :

- l'homologation des données tardives de Petit-Duc scops : le comité avait décidé en 2010 que toute donnée à partir du 1^{er} septembre serait soumise à homologation régionale car elles étaient rarissimes au-delà de cette date dans les archives de la LPO Auvergne. Depuis, 3 données ont été obtenues entre le 1^{er} et le 19 septembre et, après mûre réflexion, le comité a décidé de modifier la période d'homologation, d'autant plus que le Petit-Duc est encore bien présent jusque fin septembre dans les régions du pourtour méditerranéen. Les données de Petit-Duc seront donc soumises à homologation du 20 septembre au 31 mars à partir du 1^{er} janvier 2015.
- la validation des observations hivernales de Milan noir : en raison de la multiplication des données hivernales non circonstanciées que n'arrivait plus à traiter le comité de validation des données de Faune-Auvergne et des risques de confusion avec le Milan royal, le Milan noir fait son retour sur la liste des espèces à homologuer entre le 1^{er} novembre et le 15 février. L'objectif est de mieux cerner la présence hivernale de cette espèce dans notre région.
- l'homologation des données de Chevêchette d'Europe : malgré le nombre croissant de données en divers points de la région, la Chevêchette d'Europe reste sur la liste des espèces soumises à homologation pour 2 raisons : le chant peut être confondu avec celui du Petit-Duc scops qui a récemment été découvert à 1000 m d'altitude dans un milieu typique de la Chevêchette ; il peut également être confondu avec une personne faisant de la repasse. Entre le 1^{er} avril et le 30 août, dates de présence du Petit-Duc scops chez nous, le comité sera donc très vigilant désormais et exigera une description très précise du chant si l'oiseau n'a pu être vu, idéalement accompagnée d'un enregistrement sonore, pour valider les données des sites découverts pendant cette période de l'année.

Il convient aussi d'apporter quelques précisions sur l'homologation des données de la Mésange à longue queue nordique *Aegithalos c. caudatus*. Cette sous-espèce a été retirée de la liste des taxons soumis à homologation nationale le 1^{er} juillet 2013 en raison de la trop grande incertitude sur l'appartenance subsppécifique des individus isolés vus en dehors de tout afflux atteignant l'Europe de l'Ouest comme lors de l'hiver 2010-2011. Le CHR a fait tout de même le choix d'intégrer la Mésange à longue queue nordique à la liste des taxons soumis à homologation régionale pour garder un œil sur cette sous-espèce. Bien entendu, il sera toujours difficile d'être sûr et certain que tel ou tel individu soit une véritable Mésange à longue queue nordique ou l'un des nombreux intermédiaires présentant des critères la faisant fortement ressembler à la sous-espèce *caudatus*. C'est pourquoi la présentation du rapport du Comité d'Homologation National (CHN) de l'année 2012 (KAYSER *et al.*, 2014) sera reprise : en dehors d'un afflux touchant la France, toutes les données de Mésange à longue queue nordique homologuées par le comité seront classées dans la catégorie suivante : individus acceptés comme Mésange à longue queue « à tête blanche ». Quoiqu'il en soit, une donnée de Mésange à longue queue nordique devra présenter le maximum des critères cités par PAEPEGAEY & le CHN, 2011 pour être acceptée par le comité.

L'année 2014 fut globalement assez riche avec 44 taxons présentés dans ce rapport. Le Labbe pomarin et l'Alouette calandre fournissent leur seconde mention régionale, l'Ibis falcinelle sa troisième. Le Cantal est plus particulièrement à l'honneur cette année avec les premières mentions départementales du Cygne chanteur et de l'Elanion blanc, la seconde mention pour le Phragmite aquatique et la troisième pour le Harle huppé. Le début de l'été a été marqué par une série inédite de chanteurs de Râle des genêts, surtout dans le Puy-de-Dôme, puis la fin par un afflux de Rolliers d'Europe touchant 3 départements de la région. Les connaissances sur l'aire de répartition de la Chevêchette d'Europe ont fait un grand pas en avant en 2014, avec notamment sa découverte dans le département de l'Allier. En outre, il ne faut pas passer sous silence cette donnée exceptionnelle de Tourterelle des bois en hivernage en Haute-

Loire, seulement la troisième en France. Par contre, les mois de janvier - février 2014 trop doux, tout comme l'automne suivant, n'auront pas permis d'observer beaucoup d'oiseaux d'eau nordiques. Précisons enfin que les données de Gypaète barbu ne sont pas reprises dans ce rapport car elles ont toutes été placées en catégorie E.

Liste systématique des données acceptées pour l'année 2014 (catégorie A et C)

Les données sont présentées comme suit:

- 1- Nom français [* : espèce traitée par le CMR (Comité de suivi des Migrateurs Rares)], nom scientifique.
- 2- Entre parenthèses, les premiers chiffres indiquent respectivement le nombre de données homologuées en Auvergne depuis la création du CHR Auvergne (2003) ou du CHD 43(1998) et le nombre d'individus correspondant (l'année en cours est exclue) ; les deux derniers chiffres, le nombre de données homologuées et le nombre d'individus au cours de l'année mentionnée.
- 3- Année (si antérieure à 2014).
- 4- Département dans l'ordre alphabétique puis la localité : commune et entre parenthèses lieu-dit (non mentionné si l'auteur de la donnée ne souhaite pas le dévoiler).
- 5- effectif, âge et sexe si connus.
- 6- Précision si l'oiseau a été tué, trouvé mort ou capturé par un bagueur.
- 7- Date d'observation.
- 8- Observateur(s), limité à trois, ou anonyme si l'observateur ne souhaite pas que son nom apparaisse.
- 9- Commentaires éventuels.
- 10- La liste taxonomique est la Liste officielle des Oiseaux de France (CAF, 2007). Sont prises en compte les modifications ultérieures proposées par la CAF, dont celles de 2013 (Crochet et al., 2013).
- 11- Les données concernant les sous-espèces sont mentionnées comme « présentant les caractéristiques » de la sous-espèce concernée.
- 12- Les données présentées sont la propriété entière des observateurs. Elles doivent être citées comme telles dans la littérature, par exemple : Canard siffleur : 1 le 10 septembre 2014 à Ségur-les-Villas (lac du Jolan) (T. Leroy in Brugerolle & Dulphy – CHR Auvergne, 2014).

Abréviations utilisées :

ind. : individu(s) - ad. : adulte(s) - subad. : subadulte - m. : mâle - fem. : femelle - imm. : immature – cht : chanteur(s)

CYGNE DE BEWICK / CHANTEUR – *Cygnus columbianus / cygnus* (1/1 - 1/2)

2009 Puy-de-Dôme : Saint-Bonnet-le-Bourg (étang de Marchaud), 2 ad. le 15 janvier (M. TOURETTE fide C. CHERIE).

Lieu original, dans un secteur très forestier du Haut-Livradois, à près de 1000 mètres d'altitude. Les oiseaux avaient préservé un trou d'eau libre sur l'étang pris par la glace. Malheureusement, l'observateur n'a pu faire la distinction entre les Cygnes chanteur et de Bewick.

CYGNE CHANTEUR* – *Cygnus cygnus* (10/8 - 23/1)

Cantal : Sériers (le Lac), 1 ad. du 13 au 18 avril (anonyme, G. BARRIE, R. RIOLS), puis du 23 au 29 avril (R. RIOLS, P.-J. DUBOIS, A. HEDEL).

Puy-de-Dôme : Pulvérières (Etang Grand, étang Barbot), 1 ad. le 5 mai (I. LEROY, N. RICHARD), puis du 9 au 12 mai (C. AMBLARD et al.) ; Olby (l'Etang du Fung), 1 ad. le 8 mai (A. CLAMENS).

Belle série d'observations qui ne concernent qu'un seul individu cependant. L'oiseau a donc été découvert à Sériers dans le Cantal où il stationna dans un premier temps 6 jours, puis peut-être suite à un dérangement fit une étape en Margeride lozérienne, avant de revenir à Sériers pendant 7 jours jusqu'au 29 avril. Le 30, il n'était plus là mais fut localisé à nouveau 140 km plus au nord à Pulvérières dans le Puy-de-Dôme le 5 mai. Le 6, il était parti mais est de nouveau observé 25 km plus au sud à Olby le 8 mai. Il est de retour à Pulvérières dès le 9 et y stationnera durant 5 jours jusqu'au 13 mai, dernière date où l'oiseau est contacté dans la région. On notera qu'il s'agit de la première mention de cette espèce pour le département du Cantal et que ce sont les premières observations en Auvergne en dehors de la période hivernale.



Photo 1 : Cygne chanteur, ad., Pulvérières (63), 11 mai 2014 (J.-C. LABLANQUIE)

CANARD SIFFLEUR – *Anas penelope* (date précoce)

Cantal : Ségur-les-Villas (lac du Jolan), 1 le 10 septembre (T. LEROY).

Il s'agit de la donnée automnale la plus précoce en Auvergne. La précédente date record était le 14 septembre. Ces 5 dernières années, les premiers Canards siffleurs ont été notés le 28 septembre 2013, le 23 septembre 2012, le 17 septembre 2011, le 25 septembre 2010 et le 14 septembre 2009.

SARCELLE D'ETE – *Anas querquedula* (date tardive)

Allier : Valigny (étang de Goules), 1 le 15 novembre (A. TROMPAT).

Cantal : Roffiac (la Narse de Nouvialle), 1 m. ad. le 30 novembre (M. BOCH).

Quelques oiseaux tardifs peuvent traîner en automne, comme quelques oiseaux très précoces remontant de leur site d'hivernage africain ont déjà été notés en janvier. Par contre, jamais aucun hivernage complet n'a été mentionné à ce jour en Auvergne.

FULIGULE NYROCA* – *Aythya nyroca* (50/13 - 6/3)

Allier : Nassigny (Réserve Naturelle de la Vauvre), 1 mâle du 6 au 10 janvier (N. DESCHAUME, G. LE ROUX, M. RIGOLET).

Puy-de-Dôme : Charensat (étang de Chancelade), 1 mâle les 9 et 16 mars (anonyme, M. NONY, P. CHAPPE).

Haute-Loire : Céaux-d'Allègre (la Ribeyre), 1 mâle le 6 avril (D. PERROCHEAU).

Nombre d'individus assez remarquable en comparaison aux 3 dernières années où il n'y avait que l'hivernant habituel d'une sablière à Maringues (63) de noté. Celui-ci n'est d'ailleurs pas revenu lors de l'hiver 2013-2014, ni le suivant, après avoir passé 6 hivers consécutifs sur ce site.

HARLE HUPPE – *Mergus serrator* (52/16 - 1/2)

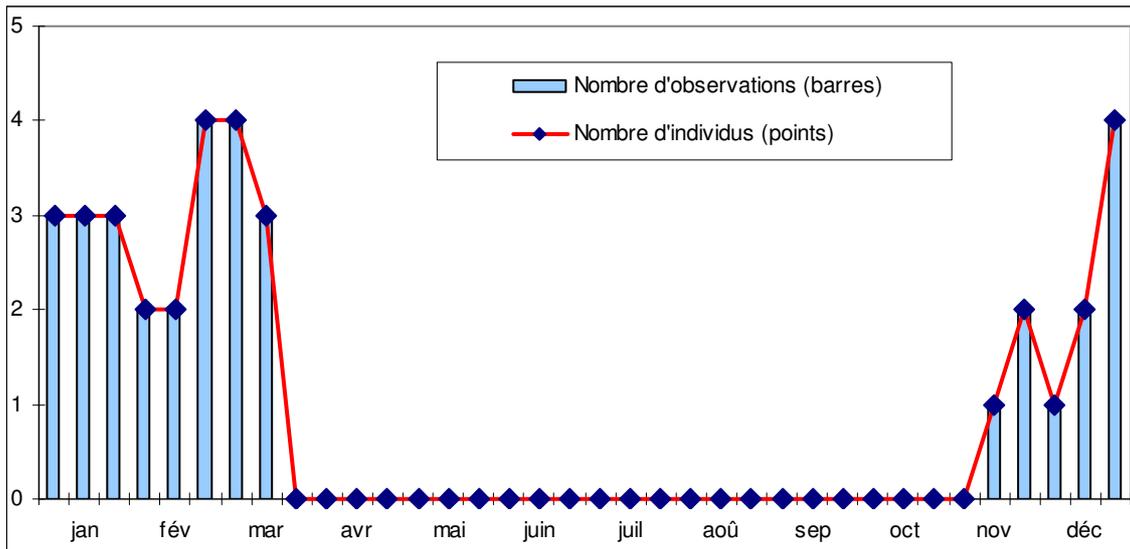
Cantal : Lanobre (Barrage de Bort-les-Orgues), 2 f. ou imm. de première année le 7 décembre (T. LEROY).

Après le record de 8 oiseaux en 2013, une seule observation cette année mais fournissant la troisième mention pour le département du Cantal après celles de 1999 à Ytrac et de 1979 à Saint-Etienne-Cantalès.

PLONGEON IMBRIN – *Gavia immer* (13/5 - 4/1)

Cantal : Lanobre (Veillac), 1 imm. de deuxième année les 6, 19 et 26 janvier (T. LEROY, anonyme, R. RIOLS).

Troisième hivernage en 5 ans sur la retenue du barrage de Bort-les-Orgues. Les observations de cette année sont à des dates tout à fait classiques pour cette espèce : les Plongeurs imbrins sont notés de la deuxième décennie du mois de novembre à la deuxième du mois de mars dans notre région.



Graphique 1 : phénologie de présence du Plongeon imbrin en Auvergne

BUTOR ETOILE – *Botaurus stellaris* (96/23 - 12/4)

Cantal : Madic (lac de Madic), 1 du 14 février au 22 mars (R. COUSTEIX *et al.*), puis 1 du 30 octobre au 26 novembre (R. COUSTEIX, T. LEROY, A. HEDEL).

Puy-de-Dôme : Pulvérières (Etang Grand), 1 le 20 octobre (B. ROCHE) ; Charensat (étang de Chancelade), 1 le 11 novembre (anonyme) ; Besse-et-Sainte-Anastaise (lac de Bourdouze), 1 le 24 novembre (M. BERNARD).

L'observation de cette espèce est devenue annuelle sur quelques sites de la région. Le Butor est d'ailleurs noté pour le 3^{ème} hiver consécutif au lac de Madic. La présence d'un oiseau à Besse-et-Sainte-Anastaise fin novembre est plutôt exceptionnelle à 1170 mètres d'altitude et témoigne d'une fin d'automne très douce.

BLONGIOS NAIN – *Ixobrychus minutus* (17/10 - 6/3)

Cantal : Ytrac, 1 femelle le 14 mai (anonyme).

Puy-de-Dôme : les Pradeaux (la Garde), 1 cht les 26 et 27 mai (G. SAULAS) ; Bort-l'étang (Serve du Canque), 1 m. ad. du 14 au 17 octobre (G. et N. SAULAS *et al.*).

Le mâle chanteur noté dans une belle roselière (mais d'accès difficile) aux Pradeaux apporte enfin un indice de nidification pour cette espèce au bord de l'extinction dans notre région. L'oiseau observé à Ytrac était en halte migratoire tandis que celui d'octobre à Bort-l'étang fournit sans doute la mention la plus tardive en Auvergne.

CRABIER CHEVELU – *Ardeola ralloides* (31/26 - 4/4)

Allier : Châtel-de-Neuvre (Tilly), 1 ad. le 12 août (F. GUELIN).

Cantal : Talizat (narse de Pierrefitte), 1 ad. le 25 mai (anonyme).

Haute-Loire : Bas-en-Basset (gravière), 1 le 15 août (J.-P. BOULHOL).

Puy-de-Dôme : Pérignat-sur-Allier (les Varennes), 1 le 8 juin (E. ESPOSITO).

Bonne année avec 4 individus différents, mais restant bien en deçà de l'année 2011 (8 individus). L'espèce est notée pour la première fois à la narse de Pierrefitte.

IBIS FALCINELLE – *Plegadis falcinellus* (1/1 - 1/1)

Puy-de-Dôme : Mirefleurs (l'Albaret), 1 imm. de première année le 24 septembre (L. DANNEROLLE).

Troisième mention régionale après les observations d'un individu à Veyre-Monton (63) en octobre 2011 et de trois individus à Moulins (03) en septembre 1983. Une autre observation aurait été faite en octobre 1985 à Aurillac (15) mais n'a pas été soumise au comité d'homologation national. On notera donc que toutes les données ont été obtenues en automne.



Photo 2 : Ibis falcinelle, 1^{ère} année, Mirefleurs (63), 24 septembre 2014 (L. DANNEROLLE)

SPATULE BLANCHE – *Platalea leucorodia* (25/15 - 1/1)

Allier : Valigny (étang de Goule), 1 ad. le 24 août (F. BIEGNON).

Petite année avec un seul individu observé contre 4 en 2013 et 6 en 2012. On notera par contre qu'il s'agit de la première mention au mois d'août depuis 2000. Toutes les observations lors du passage postnuptial avaient été réalisées en octobre jusqu'à présent.

ELANION BLANC – *Elanus caeruleus* (3/3 - 3/2)

Allier : Yzeure (Pusigny), 1 le 15 octobre (G. CHOQUET).

Cantal : les Ternes (Malessagne), 1 ad. le 27 juillet (R. RIOLS, S. HEINERICH).

Première mention pour le Cantal. L'observation de cette espèce était attendue dans ce département puisque le plus proche de la population florissante du bassin de l'Adour dépassant les 100 couples reproducteurs depuis 2012. La donnée dans l'Allier est la 3^{ème} mention dans ce département. L'Elanion poursuivant son expansion territoriale vers le nord et l'est depuis le sud-ouest de la France (DELAGE & GRISSER in QUAINTE, 2013), il n'est pas impossible qu'il se reproduise un jour en Auvergne. Il a d'ailleurs niché en 2014 en Margeride lozérienne donc non loin du sud de notre région (Collectif ALEPE in DUBOIS et al., 2014). On ne peut qu'inciter les ornithos à suivre le stationnement et le comportement des prochains oiseaux observés, même en automne car l'Elanion peut se reproduire en toute saison.

PYGARGUE A QUEUE BLANCHE* – *Haliaeetus albicilla* (3/3 - 14/1)

Allier : la Ferté-Hauterive (Boudemange, les Iles, les Délots), Châtel-de-Neuvre (Tilly, église), Saint-Loup (l'île de Saint-Loup), Saint-Gérard-de-Vaux (étang de la Racherie), 1 imm. de deuxième année du 1er janvier au 2 février (E. et E. OUDIN, T. LETARD et al.).

De quoi démarrer l'année en fanfare pour les heureux observateurs qui ont découvert cet oiseau posé sur le toit d'une ferme le 1^{er} janvier ! Il s'agit du deuxième hivernage consécutif dans la Réserve Naturelle Nationale du Val d'Allier. Comme d'habitude, l'oiseau attira de nombreux ornithos mais, malgré sa taille, il ne fut pas si facile que cela à détecter... Comme le montre les observations faites par R. RIOLS le 2 février, l'oiseau pouvait être très mobile, se déplaçant sur plusieurs communes en quelques heures, et même en dehors de la réserve.



Photo 3 : Pygargue à queue blanche, 2^{ème} année, Châtel-de-Neuvre (03), 11 janvier 2014 (R. RIOLS)

VAUTOUR MOINE – *Aegypius monachus* (34/27 - 11/8)

Allier : Louroux-de-Bouble (les Cosses), 1 le 20 mai (E. DUPONT).

Cantal : Ruynes-en-Margeride (Salus), 1 le 14 juillet (T. BRUGEROLLE).

Haute-Loire : Saint-Austremoine (Gagne Grande), 1 le 18 mars (F. CHASTAGNOL, J.-B. MARTINEAU) ; Saint-Haon (croix du Mazet), 2 le 30 mars (G. GIORDANO *fide* F. CHASTAGNOL) ; Saint-Haon (le Cros), 1 le 25 mai (N. VAILLE-CULLIERE) ; Saint-Privat-du-Dragon (Bois du Camte), 1 le 28 mai (S. HEINERICH) ; ** les Estables (les Infruits), 1 le 10 août (C. CHAIZE) ; ** Moudeyres (la Rose), 2 le 7 septembre (V. MAURIN).

Puy-de-Dôme : Mazoires (Chastrix), Besse-et-Saint-Anastaise (Puy de Paillaret), 2 le 22 août (D. CHOUSSY, A. ROYER).

2013 Puy-de-Dôme : Augnat (Roche Redonde), 1 le 1er juillet (Y. PAGES *fide* D. PAGES).

***Les données provenant du massif du Mézenc ne sont plus soumises à homologation mais sont tout de même intégrées à ce rapport.*

Belle série d'observations pour cette espèce en expansion en France, notamment suite aux lâchers dans les Baronnie (Drôme). La comptabilité est difficile à tenir et il est probable que certains individus aient été vus à plusieurs reprises... Une seule chose est sûre : les 2 individus observés le 22 août se nourrissant sur une carcasse à Mazoires sont les mêmes oiseaux vus en vol 40 km plus loin à Besse-et-Saint-Anastaise le même jour puisque accompagnés par le même nombre de Vautours fauves. On notera quand même que le Vautour moine est noté pour la deuxième année consécutive dans l'Allier où il reste exceptionnel et que la majorité des données en Haute-Loire ne proviennent pas du massif du Mézenc pour une fois. Par ailleurs, les 2 données en mars sont légèrement atypiques puisque le Vautour moine est principalement noté entre le 15 avril et fin septembre. Quant à la donnée en retard de 2013, elle fournit la seule mention du Puy-de-Dôme cette année là.

MILAN NOIR – *Milvus migrans* (hivernage)

Cantal : Andelat (les Cramades), Saint-Flour (Roche-Murat), 2 ad. et 2 imm. de première année entre le 23 novembre et le 14 décembre (R. RIOLS, S. HEINERICH, F. JOURNEAUX *et al.*) ; Paulhac (Prodalenche), 1 ad. le 23 novembre (S. HEINERICH) ; Auzers (la Croze), 1 ad. le 8 décembre (S. HEINERICH).

Puy-de-Dôme : Chassigne (Champ Clos), Roche-Charles-la-Mayrand (ruisseau de Roche-Charles, Beauregard), 1 ad. les 2, 22 et 25 novembre (S. BOURSANGE, R. RIOLS, G. BRUGEROLLE).

Hivernage exceptionnel en novembre - décembre avec au total 7 individus (5 adultes et 2 immatures de première année). La décharge de Saint-Flour accueille habituellement un à deux oiseaux en hiver, avec au moins le même individu revenant chaque année. Les 3 autres Milans noirs ont été notés en moyenne montagne dans les zones marquées par une pullulation de Campagnols terrestres forme fouisseuse ou de Campagnols des champs et systématiquement en compagnie de Milans royaux hivernants profitant eux aussi de cette source de nourriture. Il est assez singulier que pour une espèce nichant surtout à basse ou moyenne altitude dans notre région, toutes les données hivernales aient été obtenues entre 841 et 1113 m d'altitude. L'abondance de nourriture et un début d'hiver très clément l'ont permis.

BUSARD PALE* – *Circus macrourus* (4/4 - 2/1)

Puy-de-Dôme : Saint-Nectaire (Saumoulin), 1 m. ad. le 20 septembre (S. HEINERICH, T. BRUGEROLLE).

Oiseau observé en migration active. Il s'agit de la 10^{ème} donnée régionale homologuée par le CHR ou le CHN. Noté pour la première fois en Auvergne en septembre 2002 sur le site de suivi de la migration postnuptiale de la Montagne de la Serre (Saint-Saturnin, 63), son statut a rapidement évolué ces dernières années : il est devenu un migrateur d'occurrence presque annuelle depuis 2007. Par contre, il faut vraiment être là au bon moment pour l'observer : huit des dix données font état d'oiseaux en migration active et aucun stationnement prolongé n'est connu.

FAUCON D'ELEONORE* – *Falco eleonorae* (3/4 - 2/2)

Haute-Loire : Saint-Hilaire (Chastrette), 1 imm. de deuxième année le 17 juillet (J. OLIVIER).

Puy-de-Dôme : Veyre-Monton (Chemin de la Côte des Morts), 1 clair le 3 septembre (T. BRUGEROLLE).

L'observation de Haute-Loire est la première donnée régionale accompagnée de documents photographiques. Le centre du Puy-de-Dôme fournit sa 4^{ème} donnée en quelques années.



Photo 4 : Faucon d'Eléonore, 2^{ème} année, Saint-Hilaire (43), 17 juillet 2014 (J. OLIVIER)

RALE DES GENETS – *Crex crex* (11/5 - 45/6)

Cantal : Arpajon-sur-Cère, 1 cht les 12, 14 et 15 juillet (anonyme).

Puy-de-Dôme : Mont-Dore (l'Aiguille), 1 cht le 21 juin (M. RAVENEAU) ; Mont-Dore (Val de Courre), 1 cht les 1^{er} et 12 juillet (C. ROLLANT, E. BOITIER) ; Mont-Dore (le Verrou), 1 cht les 1^{er} et 16 juillet (A. CLAMENS, F. GUELIN, C. ROLLANT *et al.*) ; Mont-Dore (Tour Carrée), 1 cht les 16 et 24 juillet (F. JOURNEAUX, T. LEROY) ; Aydat (les Sagnes), 1 à 3 cht du 5 au 23 juillet (J.-P. DULPHY, F. GUELIN, B. GILBERT *et al.*).

Jamais autant de Râles des genêts chanteurs n'avaient été entendus en Auvergne ! D'habitude, l'ordre de grandeur est de 0 à 2 chanteurs par an. Comme souvent dans notre région, il s'agit de données assez tardives, évoquant des oiseaux ayant abandonné leurs sites de nidification traditionnels pour s'établir ponctuellement dans un milieu favorable. La récurrence ces dernières années de données sur les pentes du Sancy pose question tout de même... Ce petit afflux se caractérise par un stationnement bien suivi par les ornithos locaux : les oiseaux du Mont-Dore (il semble réaliste qu'il y ait eu 2 ou 3 chanteurs seulement) auront stationné plus d'un mois; les chanteurs à Aydat auront été entendus un peu moins de 3 semaines. Par contre, il n'y a toujours pas de preuve de nidification mais il est vrai que voir cet oiseau, encore plus a fortiori ses jeunes, reste très difficile. Ajoutons aussi que des Râles des genêts auraient également été entendus sur la Planèze de Saint-Flour (15) cet été mais aucune donnée n'a été transmise pour le moment. A noter enfin que la revue Alauda a publié récemment un article concernant des chanteurs (données non soumises à homologation) en juillet 2013 près du col de Prat-de-Bouc dans le Cantal (HEMERY & BLAISE, 2014).

ECHASSE BLANCHE – *Himantopus himantopus* (date précoce)

Cantal : Ytrac (prairie d'Espinassol), 1 mâle le 19 mars (S. ALCOUFFE).

Cette donnée précoce à l'échelle régionale égale la précédente date record qui remontait à 1991. Le passage pré-nuptial de l'Echasse blanche n'est généralement noté qu'à partir du 25 mars.

LABBE POMARIN – *Stercorarius pomarinus* (0/0 - 1/1)

Puy-de-Dôme : Vergheas (les Trenaux), 1 imm. de première année le 23 septembre (E. DUPOUX).

Grande surprise avec cet oiseau trouvé très affaibli sur le toit d'une maison puis se posant dans un pré. Par contre, les chances de survie des oiseaux pélagiques en dehors de leur période de reproduction et trouvés affaiblis à l'intérieur des terres sont en général très minces, même lorsqu'ils sont amenés en centre de soins... L'unique donnée régionale datait d'octobre 1988 à Albepierre-Bredons (15). En France, la Labbe pomarin est principalement observé au passage postnuptial surtout à partir des sites de seawatching du Nord-Pas-de-Calais, mais également sur l'ensemble de ceux de la Manche, jusqu'à Ouessant. Il est plus rare dans le Golfe de Gascogne et quelques individus peuvent migrer par l'intérieur des terres (DUBOIS et al., 2008).

GOELAND ARGENTE – *Larus argentatus* (1/1 - 1/1)

Puy-de-Dôme : Pérignat-sur-Allier (les Varennes), 1 imm. de deuxième année le 25 janvier (T. BRUGEROLLE).

Deuxième donnée homologuée depuis la création du CHR en 2003, au même endroit que la précédente en novembre 2007. Cette espèce se montre d'une extrême rareté dans notre région depuis le début des années 2000. Dans la liste commentée des oiseaux d'Auvergne (BOITIER, 2000) faisant la synthèse des données de 1960 à 1999, le Goéland argenté est noté comme occasionnel dans le Cantal et la Haute-Loire et migrateur peu fréquent en faible nombre (0-10 individus par an) dans l'Allier et le Puy-de-Dôme, surtout lors des passages pré et postnuptiaux, rarement en hiver. Il semble d'ailleurs être plus fréquent que le Goéland brun à cette époque, alors que de nos jours c'est largement le contraire. La fin des années 90 semble avoir marqué un tournant pour cette espèce. D'ailleurs, le 4^{ème} recensement national des laridés hivernants (hiver 2011-2012) montre une forte diminution des effectifs au sud de la Loire (-63% en Poitou-Charentes, -55% dans les Pays-de-la-Loire) par rapport au comptage de 1996-97 (DUBOIS & ISSA, 2013).

STERNE CASPIENNE* – *Hydroprogne caspia* (2/1 - 1/1)

Puy-de-Dôme : Pérignat-sur-Allier (les Varennes), 1 le 6 mai (T. BRUGEROLLE).

Il s'agit de la première mention pour le Puy-de-Dôme. Toutes les observations antérieures proviennent de l'Allier : 2 le 30 août 2005 à Valigny et 1 le 17 août 2001 à Château-sur-Allier pour le XXI^e siècle. La liste commentée des oiseaux d'Auvergne (BOITIER, 2000) mentionne 3 observations entre 1990 et 1998 dans le val d'Allier (Avermes, Saint-Rémy-en-Rollat), données non publiées dans les annales de la revue le Grand-Duc. Par contre, on y trouve pour l'année 1995 la donnée d'un individu les 7 et 8 mai à Saint-Loup.

TOURTERELLE DES BOIS – *Streptopelia turtur* (hivernage)

Haute-Loire : Monistrol-sur-Loire (avenue du 11 novembre), 1 du 19 février au 12 mars (P. CARRION).

Donnée exceptionnelle car il s'agit du premier cas d'hivernage en Auvergne et seulement de la 3^{ème} mention hivernale connue en France. L'oiseau venait régulièrement à une mangeoire en compagnie de Tourterelles turques. Les photos prises ainsi que la taille inférieure aux Tourterelles turques permettent d'exclure une éventuelle Tourterelle orientale *Streptopelia orientalis*, une espèce au plumage très proche qui peut occasionnellement passer l'hiver en Europe occidentale. Par contre, il est impossible de lui donner un âge (adulte ou 1^{er} hiver ?) sur la base de ces photos puisqu'il semble logique qu'un oiseau de 1^{er} hiver en bonne santé ait fini de muer à cette date. Deux autres mentions hivernales sont connues en France : 1 le 25 février 2001 en Charente-maritime, citée dans le *Nouvel Inventaire des Oiseaux de France* (2008), et un individu de 1^{er} hiver également en février 2014 en Côte-d'Or (source : <http://www.oiseaux-cote-dor.org>).



Photos 5 : Tourterelle des bois, Monistrol-sur-Loire (43), 1^{er} mars (P. CARRION)

COUCOU GRIS – *Cuculus canorus* (date précoce)

Cantal : Carlat (le Montat), 1 ch le 19 mars (T. ROQUES).

Chanteur légèrement précoce puisque les données de Coucou gris sont soumises à homologation entre le 1^{er} octobre et le 20 mars. On notera aussi que les premiers Coucous avaient toujours été notés le 21 mars les quatre années précédentes.

PETIT-DUC SCOPS – *Otus scops* (date tardive)

Puy-de-Dôme : Saint-Beauzire (chez Duportail), 1 trouvé mort le 1^{er} septembre (A. CORSI).

2011 Cantal : Lafeuillade-en-Vézie (bourg), 1 blessé et rapatrié au centre de soins le 19 septembre (anonyme).
Précieuses données car les dates de départ et du passage postnuptial du Petit-Duc scops ne sont pas vraiment connues en Auvergne. Le nombre de données commence généralement à diminuer à partir de la 3^{ème} décennie du mois de juillet et deviennent rarissimes à partir de la 3^{ème} décennie d'août. Quant aux dates d'arrivée, elles sont mieux cernées mais très variables selon les années : dans les tous derniers jours du mois de mars à la deuxième décennie d'avril pour les premiers chanteurs.

CHEVECHETTE D'EUROPE – *Glaucidium passerinum* (x/x - 17/12)

Allier : Montagne bourbonnaise, 1 cht le 19 octobre (B. TRANCHAND).

Haute-Loire : Haut Vivarais, un couple les 11 et 12 mars (V. PALOMARES) ; Massif du Meygal, 1 cht le 24 mars (O. PUTZ) ; Devès / Mézenc, 1 cht le 15 mars (C. TOMATI, N. VAILLE-CULLIERE) ; Monts du Livradois, un site avec 2 chts le 13 novembre puis 1 cht le 12 décembre, un autre site avec 1 cht le 23 décembre (D. VIGIER).

Puy-de-Dôme : Fayet-Ronaye (le Vignon, les Prades), Saint-Germain-l'Herm (Blanchard), 1 à 2 individus les 26 juin et 21 et 24 octobre (P. PETITJEAN *et al.*) ; Monts du Forez, 1 cht le 25 octobre (A. FAURE *et al.*) ; le Brugeron (bois de la Grôle), 1 m. ad. le 1^{er} novembre (R. RIOLS) ; Job (bois du Riou), 1 cht le 1^{er} novembre (R. RIOLS) ; Job (forêt de Montrodez), 1 m. ad. le 1^{er} novembre (R. RIOLS) ; Job (chez Ferradias), 1 cht le 8 novembre (N. LEFEBVRE) ; le Brugeron (la Montagnette), 1 cht le 19 novembre (J.-C. CORBEL).

Les connaissances sur la répartition de la Chevêchette s'affinent, avec 12 à 13 sites occupés en 2014. La première bonne surprise est sa découverte dans les forêts de la Montagne bourbonnaise, fournissant ainsi la première mention pour le département de l'Allier. Ensuite, les Monts du Forez fournissent leurs premières données avec 5 à 6 sites différents. Une Chevêchette aurait peut être déjà été entendue dès 2012 à Job mais personne n'était allé vérifier sur place... Les sites du Forez étant peu éloignés, les recherches côté ligérien étant elles aussi fructueuses, on peut commencer à parler d'une véritable population même si faible pour le moment en l'état actuel des connaissances. On ne peut qu'inciter à la poursuite des recherches... Trois autres sites ont également été découverts dans les Monts du Livradois où les sapinières jardinées favorables ne manquent pas. Là encore à creuser... La présence de la Chevêchette est confirmée dans le massif du Meygal et le Haut-Vivarais fournit un site nouveau. Elle est aussi découverte dans les boisements en limite Devès / Mézenc. Par contre, le couple de la Chaîne des Puys n'a toujours pas été retrouvé malgré des prospections avec repasse.

MARTINET A VENTRE BLANC – *Apus melba* (date tardive)

Puy-de-Dôme : Veyre-Monton (Puy de Marmant), 2 le 22 octobre (G. BRUGEROLLE).

Nouvelle mention tardive sur ce site, dans un secteur où l'espèce ne niche pas, rappelant les données de fin octobre 2012 : des oiseaux chassant haut et face au vent du nord. Les Martinets à ventre blanc désertent habituellement leurs sites de nidification au plus tard le 30 septembre et la date la plus tardive pour un migrateur reste le 28 octobre.

ROLLIER D'EUROPE – *Coracias garrulus* (15/14 - 45/15)

Allier : Bellenave (le Beyrat, Marnont), 1 à 3 ind. dont un imm. de première année du 3 au 12 septembre (X. THABARANT, D. HOUSTON).

Haute-Loire : Mazeyrat-d'Allier (le Préfa, la Prade), 1 imm. de première année le 14 août (R. RIOLS) ; les Vastres (les Narcès), 1 imm. de première année les 24 et 26 août (C. CHAIZE, J.-P. BOULHOL) ; Monistrol-sur-Loire (Domaine de la Rivoire), 2 le 26 août (L. RAYNAUD) ; les Vastres (Barges), 3 imm. de première année du 26 août au 4 septembre (C. CHAIZE, J.-P. BOULHOL *et al.*) ; Tiranges (les Rois, le Bec), 3 le 5 septembre (P. MARCELLIER *fade* F. CHASTAGNOL, M. MAURIN).

Puy-de-Dôme : Culhat (Bogros), 1 les 13 et 14 juillet (P. CONCHON, R. DIZY) ; Chabreloche (les Issards, Champ du Père), 1 imm. de première année du 20 août au 10 septembre (B. GILARD, L. BARGES *et al.*) ; Lempty (les Rioux), 1 imm. de première année le 7 septembre (R. DIZY).

Afflux sans précédent au niveau régional avec pas moins de 15 individus différents, principalement centré sur la fin de l'été. Pendant 22 jours, du 20 août au 12 septembre, on pouvait observer le Rollier en Auvergne. Cet afflux a d'ailleurs été observé dans des régions plus au nord de l'Auvergne : Bourgogne, Franche-Comté, etc. Une fois de plus, le département de la Haute-Loire accueille la majorité des individus, notamment le massif du Mézenc où l'espèce est devenue régulière en août – septembre ces dernières années. Il est probable que l'afflux observé cet été concerne des oiseaux méditerranéens en dispersion postnuptiale vers le nord de leur aire habituelle. Une remontée vers le nord après une réduction des ressources alimentaires en zone méditerranéenne serait une explication, à l'instar des mouvements de Faucons crécerelletes qui ont lieu à la même période de l'année. Cet afflux se caractérise aussi par le stationnement des oiseaux lorsque la nourriture est présente : le plus long est noté à Chabreloche (63) avec une présence d'au moins 21 jours. Les oiseaux de Tiranges en Haute-Loire seraient restés au moins 15 jours mais les dates exactes de leur présence ne sont pas connues. Trois oiseaux aux Vastres (43) ont été présents au moins 9 jours. Peu de notes par contre sur leur régime alimentaire, si ce n'est un insecte et un micromammifère capturés. On remarquera aussi que toutes les photos montrent des individus de première année.



Photo 6: Rollier d'Europe, 1^{ère} année, Lempty (63), 7 septembre 2014 (R. DIZY)

ALOUETTE CALANDRE – *Melanocorypha calandra* (0/0 - 1/1)

Puy-de-Dôme : Veyre-Monton (Rase de la Narse), 1 le 5 mai (T. BRUGEROLLE).

Il s'agit de la première mention pour le département du Puy-de-Dôme de cette espèce méditerranéenne et orientale. L'unique mention régionale datait d'octobre 1981 à Saint-Rémy-en-Rollat (03) et concernait également un individu.

HIRONDELLE DE ROCHERS – *Ptyonoprogne rupestris* (date tardive)

Allier : Chouvigny (Gorges de Chouvigny), 1 le 26 novembre (X. THABARANT).

Cantal : Chalvignac (Barrage de l'Aigle), 1 le 8 décembre (anonyme).

Haute-Loire : la Chaise-Dieu (bourg), 2 le 29 novembre (D. VIGIER).

Puy-de-Dôme : Orcines (Puy-de-Dôme), 3 le 21 novembre (A. CLAMENS) ; Saint-Pierre-Colamine (Grotte de Jonas), 2 le 23 novembre (T. BRUGEROLLE).

Un automne très doux aura permis de noter quelques retardataires, bien souvent sur des sites de nidification. Un autre individu a également été observé le 22 novembre à Bort-les-Orgues (19), à quelques kilomètres du Cantal. Avec la petite vague de froid et de neige début décembre, les oiseaux semblent être partis, à l'exception d'un individu au barrage de l'Aigle dans le Cantal, site qui avait déjà accueilli des hivernantes lors de l'hiver 2011-2012.

PIPIT À GORGE ROUSSE* – *Anthus cervinus* (11/15 - 4/7)

Cantal : Cussac (narse de Lascols), 2 le 25 avril et 2, mâles probables, le 29 avril (P.-J. DUBOIS) ; Roffiac (la Cham de Mons), 2 le 4 mai (T. LEROY).

Puy-de-Dôme : le Broc (la Prade Blanche), 1 imm. de première année le 30 septembre (M. BERNARD).

Bel effectif avec 6 individus lors du passage prénuptial et 1 en automne. Une fois encore, les données prénuptiales proviennent des zones humides de la Planèze de Saint-Flour (15) où l'espèce est régulière au printemps. On peut s'étonner par contre que les plateaux de Haute-Loire ne fournissent aucune donnée depuis plus de 15 ans.



Photo 7 : Pipit à gorge rousse, mâle probable, Cussac (15), 29 avril 2014 (P.-J. DUBOIS)

BERGERONNETTE PRINTANIÈRE – *Motacilla flava*

Oiseau présentant les caractéristiques de la sous-espèce *flavissima* dite **Bergeronnette flavéole** (20/22)

2008 Cantal : Valuégols, 1 mâle le 19 avril (anonyme).

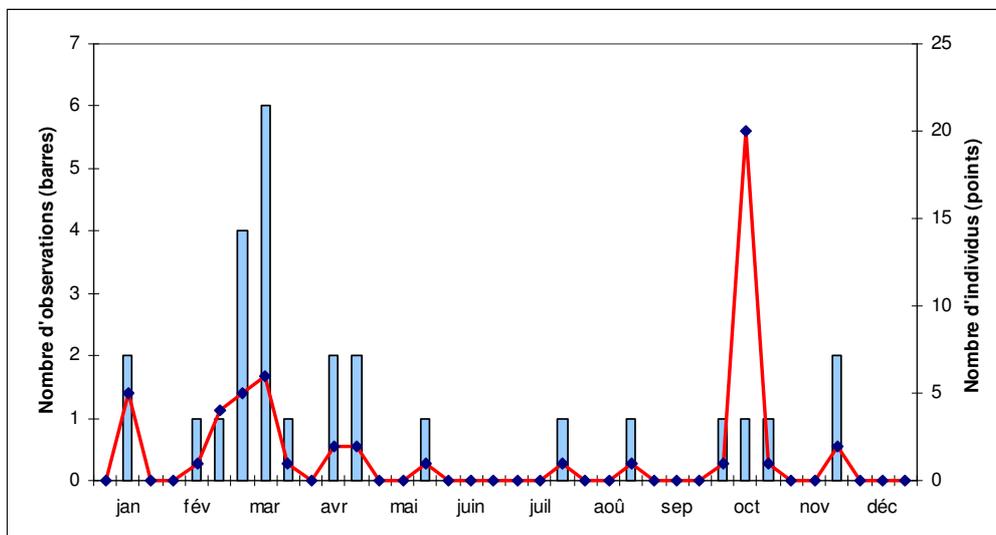
Donnée en retard qui apporte la seconde observation pour l'année 2008. Cette sous-espèce n'est plus à homologuer en Auvergne depuis 2011 du fait de sa régularité au printemps.

BERGERONNETTE GRISE – *Motacilla alba*

Oiseaux présentant les caractéristiques de la sous-espèce *yarrellii* dite **Bergeronnette de Yarrell** (20/23 - 3/6)

Cantal : Ytrac, 3 m. et 1 fem. le 28 février (anonyme) ; Ytrac, 1 m. et 1 fem. le 1er mars (anonyme) ; Saint-Flour (les Cramades), 1 m. ad. le 29 novembre (R. RIOLS).

Deux données lors du passage prénuptial, classique. Une donnée fin novembre, beaucoup moins classique par contre, car les données hivernales ne représentent que 15% du total des observations depuis 1980. D'ailleurs, l'oiseau de Saint-Flour a été observé à proximité d'une décharge, ce qui rappelle le stationnement de plusieurs individus en janvier 2011 à la décharge du Puy-Long à Clermont-Ferrand (63). La Bergeronnette de Yarrell pourrait être plus régulière qu'on ne le croit en hiver, même en dehors de toute vague de froid qui ferait descendre des oiseaux de la moitié nord-ouest de la France où cette sous-espèce hiverne plus communément.



Graphique 2 : Phénologie d'apparition de la Bergeronnette de Yarrell en Auvergne depuis 1980

GORGEBLEUE A MIROIR – *Luscinia svecica* (date tardive)

Cantal : Ytrac, 1 mâle et 1 type femelle le 2 octobre, 1 le 3 octobre, 1 type femelle le 4 octobre, 1 le 5 octobre, 1 le 7 octobre, 1 type femelle les 11, 13 et 14 octobre (anonyme).

Belle série de données tardives sur un site accueillant de nombreux passereaux paludicoles et très bien suivi lors des passages migratoires. Difficile par contre de connaître avec exactitude le nombre d'individus ayant fait halte ici dans la première quinzaine du mois d'octobre. Quoiqu'il en soit, le 14 octobre est une date très tardive pour cette espèce en Auvergne.

TRAQUET MOTTEUX – *Oenanthe oenanthe* (date tardive)

Cantal : Roffiac, 1 le 11 novembre (anonyme).

Lors des automnes très doux comme en 2014 et 2011, il semblerait que le passage de cette espèce puisse légèrement se prolonger au-delà du 10 novembre. La date la plus tardive enregistrée à ce jour reste le 16 novembre 2011.

PHRAGMITE AQUATIQUE* – *Acrocephalus palustris* (1/1 - 4/1)

Cantal : Ytrac, 1 imm. de première année du 7 au 10 août (anonyme).

Nouvelle observation de cette fauvette paludicole, 4 ans après la précédente également sur ce site et qui avait fourni la première mention pour le Cantal. Le Phragmite aquatique détient le triste titre de passereau le plus menacé d'Europe continentale compte tenu de son aire de répartition restreinte en Europe de l'Est et de la diminution de sa population de 95% au cours du XX^{ème} siècle. L'entière population traverse probablement la France lors de la migration postnuptiale en longeant les côtes de la Mer du Nord, de la Manche et de l'Atlantique pour rejoindre l'Afrique de l'Ouest. Son passage en Auvergne ne paraît donc qu'anecdotique : août 1974 à Valigny (GUILLOT & ROCHE, 1975) et avril 1978 à Saint-Victor pour le département de l'Allier; septembre 1972 à Briffons pour le Puy-de-Dôme (AUCLAIR et al., 1975).

ROUSSEROLLE TURDOIDE – *Acrocephalus arundinaceus* (x/x - 2/3)

Allier : Yzeure (les Davids), 2 cht le 22 mai (G. LE ROUX).

Puy-de-Dôme : Aubière (Grande Rase de Sarliève), 1 cht le 26 mai (F. GUELIN).

2003 Allier : Lurcy-Lévis (étang de Billot), 1 cht le 10 mai (J. BARATAUD).

Toutes les données de 2014 concernent des chanteurs en halte migratoire. L'espèce se meurt tout doucement en Auvergne et la population française chute vertigineusement... En 15 ans, seuls 6 sites fournissent des indices de nidification possible ou probable : l'Étang des Barres à Aynay-le-Château (03-18), l'étang de Billot et l'étang des Bruyères à Lurcy-Lévis (03), l'étang de Tonçais à St-Bonnet-Troncay (03), l'ancienne gravière de la Garde aux Pradeaux (63) et la roselière du Lac à Bansat (63). On ne peut qu'inciter les ornithos à visiter ces sites chaque année entre le 15 mai et le 10 juillet. Quant à la donnée en retard de 2003, elle fournit la seconde donnée pour l'étang de Billot cette année.

GOBEMOUCHE À COLLIER – *Ficedulla albicollis* (2/2 - 1/1)

Puy-de-Dôme : Authezat (Chadieu), 1 mâle le 20 avril (T. BRUGEROLLE).

Jusqu'à présent, seules 2 données avaient été homologuées par le comité depuis 2003 : 1 ind. le 22 septembre 2011 aux Martres-de-Veyre (63) et 1 mâle le 15 avril 2008 à Quinssaines (03). Les archives de la LPO Auvergne fournissent 2 données antérieures : 1 mâle le 23 avril 1994 à Culhat (63) et 2 le 13 mars 1990 à Yzeure (03) mais pour cette dernière observation la date très précoce pose vraiment question.

MESANGE À LONGUE QUEUE – *Aegithalos caudatus*

Individu accepté comme Mésange à longue queue « à tête blanche » (0/0 - 1/1) :

Haute-Loire : Lavaudieu (bourg), 1 le 16 février (S. HEINERICH).

Comme précisé dans l'introduction, on peut s'interroger sur l'appartenance à la sous-espèce caudatus de cet individu isolé car il n'y a pas eu d'afflux en provenance d'Europe du Nord cet hiver. Lors de l'afflux de l'hiver 2010-2011, une donnée de Mésange à longue queue « à tête blanche » avait déjà été homologuée en Haute-Loire par le CHN : 2 ind. le 8 décembre 2010 à Retournac.

REMIZ PENDULINE – *Remiz pendulinus* (19/47)

2006 Puy-de-Dôme : Gerzat (marais de Lambre), 1 le 21 octobre (J.-J. LALLEMANT).

2003 Puy-de-Dôme : la Roche-Noire (la Montagne), 1 le 4 octobre (M. POMMAREL).

La Rémiz penduline n'est plus soumise à homologation depuis 2011. Le double passage régulier de l'espèce est désormais bien connu en Auvergne, son hivernage un peu moins, et les possibilités de confusion sont quasi nulles. La donnée de 2006 est la seule mention de cette année, celle de 2003 la 4^{ème}.

PIE-GRIECHE À TÊTE ROUSSE – *Lanius senator* (date précoce)

Haute-Loire : Lavaudieu (la Roche), 1 le 6 avril (S. BARA).

Le 6 avril devient donc la date d'arrivée la plus précoce connue à ce jour en Auvergne. Ces 6 dernières années, les premières Pies-Grièches à tête rousse furent notées le 29 avril 2009, le 25 avril 2010, le 15 avril 2011 (l'ancienne date record), le 28 avril 2012 et le 16 avril 2013.

NIVEROLLE ALPINE – *Montifringilla nivalis* (date tardive)

Puy-de-Dôme : Chambon-sur-lac (Puy Gros), 1 le 2 avril (J.-B. RIGAUD *fide* A. ET P. RIGAUD).

Donnée légèrement tardive car le 31 mars marque généralement la fin de l'hivernage de la Niverolle dans notre région. La localisation dans le massif du Sancy est très classique par contre.

BRUANT DES NEIGES* – *Plectrophenax nivalis* (6/9 - 4/1)

Puy-de-Dôme : Chastreix (Puy de Sancy), 1 mâle le 17 janvier (M. ALVES DA SILVA, M. BOCH, C. ROLLANT *et al.*).

Cette nouvelle observation vient confirmer l'hypothèse d'un petit hivernage régulier en altitude en Auvergne. Le Puy de Sancy, qui culmine à 1886 mètres d'altitude, avait déjà accueilli 3 individus le 12 novembre 2004.

Errata des précédents rapports

Rapport 2013 (*le Grand Duc*, 82 : 26-40)

p36, Pipit à gorge rousse : la donnée du 7 septembre 2009 à Saint-Just-Malmont (43) citée en commentaires est à attribuer à G. ALLEMAND, comme mentionné dans le rapport du CHR de l'année 2009 (*le Grand Duc*, 77 : 32).

Bibliographie

AUCLAIR R., AUCLAIR S., NEUVILLE F., 1975. Une capture de Phragmite aquatique (*Acrocephalus paludicola* Vieill.) à Briffons (Puy-de-Dôme). *Le Grand Duc*, 7 : 23.

BOITIER E. (dir.), 2000. Liste commentée des oiseaux d'Auvergne. *Le Grand Duc*, Hors série n°1, 132p.

CROCHET P.-A., DUBOIS P.-J., JIGUET F., LE MARECHAL P., PONS J.-M. & YESOU P., 2013. Décisions prises par la Commission de l'Avifaune Française (2010-2012). 13^{ème} rapport de la CAF. *Ornithos*, 20 : 164-173.

DUBOIS P.-J., ISSA N., 2013. Résultats du 4^{ème} recensement des laridés hivernants en France (hiver 2011-2012). *Ornithos*, 20, 107-121.

DUBOIS P.-J., DUQUET M., LE MARECHAL P., OLIOSO G. & YESOU P., 2014. Notes d'ornithologie française. Deuxième mise à jour du nouvel inventaire des oiseaux de France. *Ornithos*, 21 : 169-213.

DUBOIS P.-J., LE MARECHAL P., OLIOSO G. & YESOU P., 2008. Nouvel Inventaire des oiseaux de France. Ed. Delachaux & Niestlé, Paris, 550 p.

GUILLOT G., ROCHE J., 1975. Observation d'un Phragmite aquatique (*Acrocephalus paludicola* Vieill.). *Le Grand Duc*, 7 : 24.

HEMERY D., BLAIZE C., 2014. Contacts avec le Râle des genêts *Crex crex* au pied du plomb du Cantal : reproducteur ou migrateur ? *Alauda*, 82 (2) : 150-152.

KAYSER Y., PAEPEGAEY B. & le CHN, 2014. Les oiseaux rares en France en 2012. 30^{ème} rapport du Comité d'Homologation National. *Ornithos*, 21 : 65-107.

PAEPEGAEY B. & le CHN, 2011. Eléments d'identification : la Mésange à longue nordique *Aegithalos c. caudatus*. *Ornithos*, 18 : 21-25.

QUAINTENNE F. et les coordinateurs espèces, 2013. Les oiseaux nicheurs rares et menacés en France en 2012. *Ornithos*, 20 : 297-332.